



Alors que l'on aurait pu penser qu'il n'y avait plus rien à inventer en matière de scie en chevalet, le constructeur alsacien Amr vient démontrer avec sa Solomat que l'innovation est toujours possible sur ce type d'outil, spécialement concernant la sécurité, tout en assurant un rendement soutenu. Découverte à l'occasion d'Euroforest, la Solomat n'a pas tardé à trouver ses utilisateurs, pour une production semi-professionnelle de bois de chauffage. Mais à Tournemire, dans l'Aveyron, c'est une motivation originale qui a poussé Christian le jardinier à s'équiper d'un tel outil.

AMR repense la scie à chevalet



et intervient de plus en plus en entretien de voirie, désherbage raisonné, tonte et débroussaillage, abattage, élagage, ou encore rabattage, bref tout type de travaux concernant l'entretien du paysage et la création d'espaces verts. Rejoint depuis par son fils, Gauthier, Christian est aujourd'hui à la tête d'une Pme florissante, et a réussi le tour de force de faire travailler à l'année longue une quinzaine de salariés, dont onze en Cdi. Le siège de la Sarl est installé au cœur du village, dans un grand bâtiment qui appartenait au grand-père de sa femme, une structure dédiée autrefois à l'élevage, à quelques kilomètres seulement des caves de Roquefort.

Mais Christian n'est pas homme à s'endormir sur ses lauriers. L'entrepreneur mûrit en effet un nouveau projet. Une nouvelle entité, Bois et Energie, a été lancée l'année dernière avec, en ligne de mire une production de plaquettes forestières. Christian Merviel a étudié les chiffres. Il affirme qu'en Aveyron, l'accroissement forestier annuel représente 80.000 t avec un prélèvement actuel de seulement 7.000 t par an. La ressource est là, et il compte bien en profiter. L'homme est ambitieux, puisqu'il prévoit un investissement de 400.000 euros pour la production du bois-énergie. L'activité en est encore à ses balbutiements, mais elle représente déjà 15% de son chiffre d'affaires,



L'installation est simple et rapide

essentiellement en compost, paillage, et bois de chauffage. Et c'est complémentaire. Par exemple, Christian souligne qu'à ce jour il est le seul dans la région à proposer un recyclage complet des embâcles de rivières. L'homme nous confie qu'une déchiqueteuse est en commande, et que l'activité va rapidement prendre de l'ampleur.

LES BÛCHETTES DU LARZAC

Pourtant, la production de bois-bûche ne semble pas être la priorité du chef d'entreprise aveyronnais. Il est pleinement conscient des difficultés que rencontre son secteur, dans

sa région comme partout ailleurs. Un marché qui demeure relativement anarchique, très concurrentiel, et où il lui semble difficile de trouver une viabilité économique. Pour autant, il ne peut refuser les demandes, et produit tout de même quelques stères pour fournir ses clients qui le sollicitent. Christian n'aime pas refuser... Mais c'est une autre raison qui l'a amené à acquérir la scie à chevalet Solomat d'Amr. Une activité de niche : une production de bûchettes / allume-feu. En effet, n'échappant pas à la règle, le Larzac a connu ces dernières années des hivers plutôt humides, avec des conditions rendant les possibilités de chantiers de plus en plus aléatoires.



Pénibilité diminuée et sécurité maximum

C'est ce que le constructeur a réussi après une longue phase d'étude dans ses bureaux de recherche et développement. Comment ? Tout simplement en inclinant le chevalet à 40°. Le bois, jusqu'à 150 cm de longueur admissible, et 220 mm de diamètre, n'est plus déposé mais introduit dans le chevalet qui est entièrement caréné. Il va alors se caler contre la butée réglable, et est bloqué par un bras de maintien.

En charge de quinze salariés, notre patron responsable a dû trouver des solutions pour les occuper, se refusant à recourir au chômage partiel pour ces périodes trop humides. C'est ainsi que sont nées « les bûchettes du Larzac ». L'entreprise s'est équipée d'une machine Xyloflam, de chez Rabaud, un produit efficace, mais exigeant sur la longueur maximale des bois qu'elle traite qui ne doivent pas dépasser les 20 cm. De surcroît, les dimensions doivent être précises, les bûches risquant de se coincer et de ralentir la production. Une précision que lui autorise la Solomat grâce à la possibilité qu'elle offre de régler très facilement la coupe, centimètres par centimètres, de 20 à 52 cm. Si Christian avait ainsi déniché l'outil idéal, répondant parfaitement à ses préoccupations en matière de calibrage, il ne tarda pas à découvrir les nombreux atouts proposés par ce produit innovant.

UNE SÉCURITÉ MAXIMALE POUR UN RENDEMENT HONORABLE

Sans prétendre s'adresser au marché de la monoproduction de bois-bûche, Amr, avec la Solomat, a souhaité proposer un outil professionnel, destiné à des productions secondaires en complément d'activité. La problématique sécuritaire de la scie à chevalet est bien connue. Il fallait trouver un moyen d'interdire totalement l'accès à la lame lors de l'opération de sciage.

L'opérateur peut ensuite actionner le chevalet pour la coupe. Il fallait y penser ! C'est cette inclinaison spécifique qui permet à la bûche qui vient d'être sciée de tomber sur le tapis d'évacuation, et au morceau qui reste de glisser par gravité jusqu'à la butée pour être scié à son tour. Deux gros ressorts de rappel sur le chevalet permettent d'actionner celui-ci sans forcer rien qu'en le poussant du bout des doigts. En tout état de cause, il n'est plus besoin de pousser latéralement le bois à scier devant la lame, source de nombreux accidents du travail sur les systèmes classiques. Une véritable avancée en matière de sécurité qu'un employeur, de surcroît responsable de la santé de quinze salariés, ne peut que saluer. Mais qu'en est-il du rendement de ce type d'outil. Pour optimiser le débit, Amr a prévu sur sa Solomat un support de dépose. Certes, il faut alors être deux. Pendant que l'un se charge d'approvisionner les bois sur le support, l'autre les bascule et actionne le chevalet. La solide lame carbure de 700 mm de diamètre à 42 dents ne fait pas dans le détail, et les va et vient du chevalet sont réguliers. Gauthier, le fils de Christian, trouve même l'opération assez silencieuse, ce qui est tout de même à relativiser, s'agissant toujours d'une scie circulaire... Les bûches peuvent alors être évacuées par un tapis de 5 m inclinable jusqu'à 35°, à bandes sécables qui permettent des réparations aisées si nécessaire. Sans pouvoir chiffrer encore parfaitement la production de sa scie trop récemment acquise, Christian indique qu'une journée de travail avec la Solomat lui assure une semaine de bois pour la production des Bûchettes du Larzac.

UN PRIX TRÈS RAISONNABLE

Pari gagné donc pour le lancement de cette activité, certes annexe, mais bien pensée et structurée. Les filets de 20 l de bûchettes ainsi produits sont actuellement distribués dans plusieurs points de ventes de la région, estampillés « Fabriqués en Aveyron ». Un produit de qualité, issu majoritairement de bois blancs tels que du tilleul et du peuplier. Une production qui s'établit actuellement autour de 3.000 sacs, mais que Gauthier, avec la fougue de la relève, compte porter à 20.000 filets par an. Une production, dont le développement a été rendu possible par l'acquisition de cette Solomat décidément bien innovante. Ceci pour un prix de 6.990 HT que Christian avoue trouver bien raisonnable eu égard au fait qu'elle lui a apporté bien plus que ce qu'il en attendait au départ. D'ailleurs, lorsque Guillaume Kaiser, commercial chez Amr, lui indique que prochainement la Quadromat, modèle à tambour supérieur en rentabilité, devrait bientôt également offrir la possibilité de



Un bras de maintien serre le bois

couper des bûches de 20 cm, Christian se dit aussitôt très intéressé. Mais c'est promis, il conservera sa Solomat !

V.N. ■



Un réglage au centimètre près



Mesure de l'inclinaison du tapis